

Cet ouvrage est publié à l’occasion de l’exposition « Ports en vues », présentée au MuMa-Musée d’art moderne André Malraux, Le Havre, du 8 novembre 2025 au 5 avril 2026.

Commissariat général de l’exposition
Géraldine Lefebvre
directrice du MuMa, conservatrice du patrimoine

Commissariat scientifique de l’exposition
Michaël Debris, *chargé de collections au MuMa*,
assisté de Clémence Poivet-Ducroix,
chargée de collections et de la documentation

Coordination et scénographie
Hector Buscemi

Montages et encadrements :
Laurène Marin et Essaïd Amzil

Auteurs :
Sous la direction de Michaël Debris,
Michaël Debris,
attaché de conservation du patrimoine

Marc Donnadieu,
chercheur, enseignant, critique d’art et commissaire d’expositions

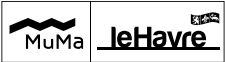
Antoine Frémont,
professeur du Cnam, chaire transports, flux et mobilités durables

Géraldine Lefebvre,
conservatrice du patrimoine, directrice du MuMa

Clémence Poivet-Ducroix,
attachée de conservation du patrimoine

Et les artistes qui ont accepté de contribuer à la rédaction du catalogue en partageant leur approche du monde portuaire : Alain Ceccaroli, Jean-Christian Fleury, Hassan Massoudy, Sylvestre Meinzer, Bernard Plossu, Noémi Pujol et Jacqueline Salmon.

Conception graphique et éditoriale, photogravure :
Editions des Falaises
Corrections : Isabelle Pouchet
ISBN : 978-2-84811-701-0
Impression : septembre 2025
© MuMa, Le Havre, 2025
© Éditions des Falaises, 2025
© Pour leurs textes : les auteurs



© Éditions des Falaises, 2025
16, avenue des Quatre-Cantons - 76000 Rouen
www.editionsdesfalaises.fr

Que les personnalités qui ont accordé leur bienveillante attention à ce projet trouvent ici l’expression de notre gratitude et en premier lieu :

Édouard Philippe, *Maire du Havre, Président Le Havre Seine Métropole*

Fabienne Delafosse,
adjointe au maire du Havre chargée de la Culture

François Cavard,
directeur général des services de la Ville du Havre

Claire Baclet,
directrice générale adjointe des services en charge de la Culture

Avec le soutien financier du Cercle des mécènes du MuMa (Aris, Chalus Chegaray & Cie, CIM-Compagnie Industrielle Maritime, Engie, Helvetia, LiA, MG Management, Safran Nacelles, Société d’Importation et de Commission, SG Grand Ouest, TotalEnergies)

CERCLE DES
MÉCÈNES
DU MUMA

Et celui de l’Association des Amis du musée d’art moderne André Malraux (AMAM)



ainsi que des partenariats média



Que les artistes, leurs familles ainsi que les nombreux donateurs, qui ont contribué à l’enrichissement des collections du MuMa-Musée d’art moderne André Malraux, soient chaleureusement remerciés :

Stéphane Belzère-Kreienbühl
François Blondel et Bettina Blondel-Spicq
Alain Ceccaroli
Philippe De Gobert
Jean-Christian Fleury
Geneviève Gosselin
Jeanne Labellie et Bernard Cabanne
Christiane Le Meilleur
Hassan et Isabelle Massoudy
Sylvestre Meinzer
Olivier Mériel
Yasuhiro Ogoshi
Françoise et Alain Paviot
Bernard Plossu
Noémi Pujol
Hélène Senn-Foulds
Jacqueline Salmon

Que Jérôme et Emmanuelle de Noirmont, Noirmontartproduction, ainsi qu’Emmanuel Perrotin, de la galerie Perrotin, trouvent ici l’expression de notre gratitude pour leur aide apportée dans la réalisation de ce projet.

Nous remercions particulièrement Simon Le Cieux pour la réalisation de la fresque portuaire.

MuMa – Musée d’art moderne André Malraux

Directrice : Géraldine Lefebvre

Attachés de conservation, responsables des collections et de la documentation : Clémence Poivet-Ducroix et Michaël Debris, assistés de Philippe Legouis

Régie des œuvres et coordination des expositions :
Laurène Marin et Hector Buscemi

Administration et finances : Séverine de Bellefroid,
assistée de Florence Lebrun et Kyllian Naga

Communication, relations presse, mécénat :
Catherine Bertrand, assistée de Raphaëlle Marin

Médiation culturelle et accueil des publics : Marie Bazire et l’équipe du service culturel du musée : Jeanne Busato, Raphaëlle Marin, Karine Martin de Beaucé et Zoé Durou-Gelas.

Médiatrice numérique : Pauline Parvan

Technicien-menuisier : Essaïd Amzil

Accueil et surveillance – maintenance : Armand Boullard, responsable sécurité et bâtiment et l’équipe d’agents de sécurité et d’accueil : Yannick Angelini, Pierre-Olivier Beaumont, Catherine Chedru, Johan Delalande, Nadia El Aroussi, Claude Fécamp, Aurélie Fondimare, Frédéric Hébert, Naouel Khedjam, Catherine Scheuble, Laëtitia Vallerent

SOMMAIRE

PRÉFACE	ÉDOUARD PHILIPPE	5
LE PORT, DE RAOUL DUFY À PIERRE ET GILLES	GÉRALDINE LEFEBVRE	6
PAYSAGES PORTUAIRES EN TRANSITION	ANTOINE FRÉMONT	16
LE PORT COMME PAYSAGE ESTHÉTIQUE	MICHAËL DEBRIS	26
CAHIERS THÉMATIQUES		
Bâtiments et installations portuaires	MICHAËL DEBRIS	39
Les cheminées de la centrale thermique	MICHAËL DEBRIS	49
Conteneurs et multimodalité	MICHAËL DEBRIS	55
Grues et portiques	MICHAËL DEBRIS	63
La zone industrialo-portuaire (ZIP)	MICHAËL DEBRIS	77
CAHIERS D’ARTISTES		
Gabriele Basilico – CONTEMPLER POUR IMMORTALISER	CLÉMENCE POIVET-DUCROIX	80
Alain Ceccaroli – LE HAVRE, PRÉTEXTE À UNE RECHERCHE PHOTOGRAPHIQUE	ALAIN CECCAROLI	84
Jean-Christian Fleury – SCÈNES DE NUIT	JEAN-CHRISTIAN FLEURY	88
René-Jacques (André Giton, dit) – LA POÉSIE SILENCIEUSE DES PORTS	CLÉMENCE POIVET-DUCROIX	90
JR – CHORÉGRAPHE DU VIVANT	MARC DONNADIEU	94
Jörg Kreienbühl – L’ARTISTE DES PÉRIPHÉRIES	MICHAËL DEBRIS	98
Clem (Claude Le Meilleur, dit) – LE GRAVEUR ARCHITECTE	GÉRALDINE LEFEBVRE	100
Hassan Massoudy – UN PORT EN COULEURS	ISABELLE ET HASSAN MASSOUDY	108
Sylvestre Meinzer – UN PORT D’OMBRE ET DE LUMIÈRE	SYLVESTRE MEINZER	132
Pierre et Gilles – DANS LE PORT DU HAVRE	MARC DONNADIEU	136
Bernard Plossu – LE PORT DANS L’OBJECTIF D’UN 50 MM	BERNARD PLOSSU	140
Noémi Pujol – PRÉSENT QUI PASSE : LE PORT	NOÉMI PUJOL	142
Jacqueline Salmon – DU VENT, DU CIEL ET DE LA MER	JACQUELINE SALMON	146
LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES		150



Claude Le Meilleur
L'Ecluse 1
 Don Christiane Le Meilleur, 2024

PRÉFACE

Peu de spectacles m'émeuvent autant que le ballet des ferrys, des vraquiers, des pétroliers et des abeilles qui insufflent au port du Havre un perpétuel mouvement. Lorsque j'étais enfant, je pouvais contempler, pendant des heures, cette activité lente et inexorable, fascinante de puissance.

Depuis sa fondation par François I^{er}, en 1517, le port du Havre s'est transformé, industrialisé. Il s'est relevé après les bombardements de septembre 1944 qui avaient détruit plus de 80% de ses installations. Il s'adapte désormais aux impératifs de décarbonation pour réussir sa conversion écologique. Et il n'en finit pas d'inspirer artistes, armateurs, industriels et voyageurs. Bien des écrivains, havrais d'origine ou d'adoption, nous laissent des pages inoubliables sur ce bout du monde parfois brumeux et toujours cosmopolite : Céline, Simone de Beauvoir, Benoît Duteurtre ou Maylis de Kerangal évoquent tous l'énergie, le mystère et le charme que dégage ce lieu d'embruns et d'aventures où l'on paraît toujours prêt à embarquer pour l'Amérique dans le sillage des frères Verrazano ou de Charlie Dalin.

Après l'exposition consacrée aux paquebots transatlantiques, il était donc tout naturel de mettre à l'honneur le port du Havre pour donner un aperçu des œuvres qui immortalisent ce lieu de travail et de loisirs, d'échanges, de rencontres et de modernité perpétuellement transfiguré par le regard des artistes. Camille Pissarro, Raoul Dufy, Othon Friesz ou Gaston Prunier peignent les docks et le labeur des hommes qui déchargent péniblement sacs de coton ou de charbon avant que le conteneur ne vienne révolutionner la logistique portuaire. De *L'Avant-port du Havre* d'Albert Marquet à l'œuvre de Pierre et Gilles, des photographies de Bernard Plossu, Jacqueline Salmon ou Noémi Pujol aux créations de Hassan Massoudy ou de Jürg Kreienbühl, nous retrouvons quelques motifs qui racontent l'évolution du port, d'un siècle à l'autre : écluses, grues, cheminées et portiques signent l'identité portuaire de notre cité océane qui reste, depuis la naissance de l'impressionnisme, une source d'inspiration inépuisable pour les peintres.

L'exposition « Ports en vues » vous donne par ailleurs l'occasion d'admirer quelques-unes des dernières acquisitions du MuMa. Je m'en réjouis et vous souhaite une excellente lecture de ce catalogue !

ÉDOUARD PHILIPPE
 Maire du Havre
 Président Le Havre Seine Métropole

LE PORT, DE RAOUL DUFY À PIERRE ET GILLES

DIX ANS D'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS DU MUMA

GÉRALDINE LEFEBVRE

Conservatrice du patrimoine, directrice du MuMa

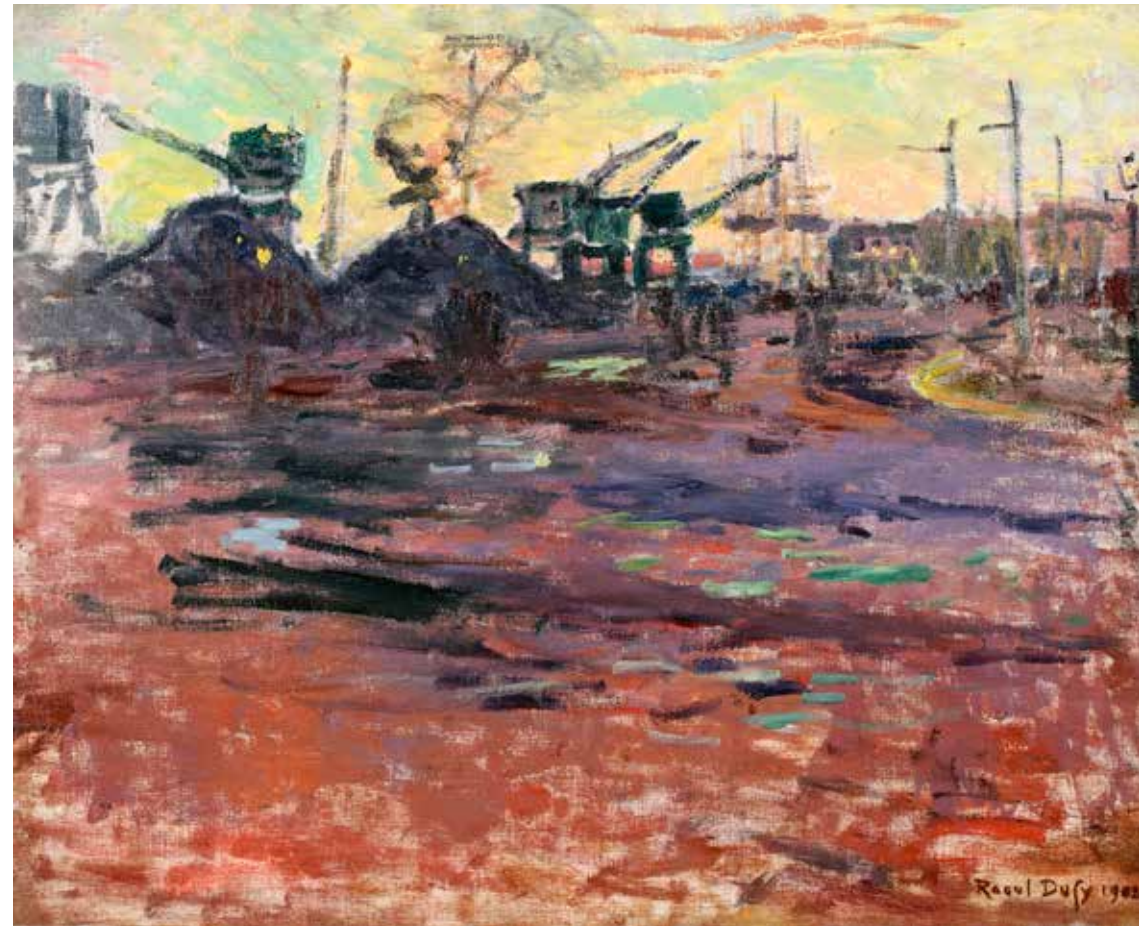
Le port n'est pas seulement un espace industriel, il est aussi un laboratoire des mutations urbaines, un lieu de mémoire et un territoire d'inspiration artistique. Il reflète la complexité d'un paysage vivant, où les forces du vent, de la mer, de l'homme et de la machine se croisent et se répondent, offrant aux artistes une diversité de motifs sans cesse renouvelée. De 2015 à 2025, le MuMa a tissé avec minutie une collection unique, à la croisée des arts visuels et de l'histoire urbaine, où la ville du Havre se révèle tour à tour muse et protagoniste sous le regard du peintre et du photographe. Cette décennie d'acquisitions dévoile un dialogue fertile entre les artistes d'hier et d'aujourd'hui, un véritable hommage aux paysages maritimes, à la lumière, au mouvement et à la mémoire du port. À travers une sélection de peintures, de dessins, de gravures, mais aussi de photographies contemporaines, l'exposition *Ports en vues* propose un parcours inédit à travers ses collections.

Cette exposition thématique ponctue dix ans d'acquisitions, soulignant l'importance de l'art des XX^e et XXI^e siècles dans le fonds du musée. Le parcours aborde aussi la diversité des procédures d'acquisition à la disposition d'un grand musée : achats, dons, legs et plus rarement dépôts et dations. Il s'agit également de rendre hommage et de remercier nos donateurs, l'AMAM, association des Amis du Musée d'art moderne André Malraux, les entreprises du Club des mécènes, les collectionneurs, mais aussi les acteurs publics (Ville du Havre, ministère de la Culture - DRAC Normandie, la Région Normandie, avec le Fonds Régional d'Acquisition des Musées, (FRAM)) qui accompagnent le musée et le soutiennent dans sa politique d'acquisition. L'exposition témoigne donc du dynamisme de la politique d'enrichissement du musée et met à l'honneur ses généreux donateurs grâce auxquels le musée se place aujourd'hui au premier rang de la scène nationale et internationale.

Dufy, Friesz et les peintres du Havre : nouvelles acquisitions du MuMa

En cette année 2025, le MuMa – musée d'art moderne André Malraux du Havre – s'enrichit d'une nouvelle peinture de Raoul Dufy représentant *Le Port du Havre*, en 1902 (cat. p. 7), acquise chez Bonhams à Londres¹. Apportant un éclairage nouveau sur les prémices de sa révolution picturale, ce tableau, inscrit au catalogue raisonné², vient compléter un ensemble cohérent d'œuvres de jeunesse de l'artiste déjà conservées au musée. Contrairement aux compositions plus animées des deux toiles précédemment acquises en 2012, *Fin de journée au Havre* et en 2013, *l'Étude*, cette dernière acquisition se distingue par une épuration du sujet : seules quelques silhouettes discrètes émergent à l'arrière-plan. L'essentiel réside ailleurs – dans la manière, la touche, la couleur. Ici, Dufy ne peint plus seulement Le Havre : il expérimente. Il abandonne le naturalisme sombre de ses débuts pour des touches légères, inspirées des impressionnistes, tout en introduisant, dès

Raoul Dufy
Le Port du Havre, 1902
Achat de la Ville avec l'aide
du FRAM, 2025



1902, une gamme chromatique audacieuse – rouges éclatants, verts francs, jaunes lumineux – qui annonce déjà les élans fauves. Raoul Dufy est en quête de sa propre voie, travaillant un motif qu'il avait déjà abordé, mais avec une énergie renouvelée. Cette acquisition revêt donc une importance capitale : elle s'inscrit dans un dialogue fécond avec *Fin de journée au Havre*, monumentale toile du Salon des Artistes Français de 1901, l'esquisse préparatoire et le dessin au crayon sur le même motif³ (cat. p. 28). Elle permet également de documenter avec une rare précision l'évolution du travail de Dufy, témoignant déjà de ses hésitations stylistiques, tiraillé entre réalisme social, tentation impressionniste et vibrations colorées

chères aux jeunes artistes de sa génération. Avec l'acquisition du *Port du Havre*, le musée confirme sa place centrale dans la compréhension des débuts artistiques de Dufy. Depuis le legs généreux d'Émilienne Dufy en 1963, le musée poursuit patiemment l'enrichissement de ce fonds exceptionnel, en saisissant chaque occasion pertinente. Alors que Raoul Dufy se tourne progressivement vers une modernité picturale, le Havrais Gaston Prunier ancre son regard dans la réalité ouvrière. Né au Havre et formé à l'École des beaux-arts de la ville sous la houlette de Charles Lhullier, il appartient à cette génération fondatrice du Cercle de l'Art moderne, aux côtés de Braque, Dufy et Friesz. Sa toile perdue *Déchargement de charbon*, peinte



Othon Friesz
Les Barques devant l'entrée du port de Toulon, 1929
Don François Blondel et Bettina Blondel-Spicq, 2024

au lendemain des grèves de 1900 et jugée à l'époque « épouvantable » par une critique effarouchée, témoigne d'un engagement sans fard aux côtés des travailleurs du port. En 2019, le MuMa accueille dans ses collections un ensemble rare de dix dessins aquarellés qui s'attachent à rendre visibles ces ouvriers du port. Dans une veine réaliste, Prunier capte à travers *Le Déchargement d'un charbonnier* ou *Les Docks au coton, Le Havre*⁴, la fatigue et la dignité silencieuse des hommes au travail ; il saisit les bruissements d'un monde à la fois quotidien et monumental, rarement représenté avec autant de justesse et d'humanité. Les aquarelles de Prunier, dans des dégradés de bruns subtils, à la fois discrètes mais puissantes, illustrent un Havre industriel, où l'art et la vie se confondent dans la poussière du port et la lumière des réverbères naissants (cat. p. 32-33).

Donations des œuvres de Lecourt, Friesz et Marquet, compagnons de Dufy

L'engagement exemplaire de généreux donateurs a contribué ces dernières années à l'enrichissement des collections du musée. Par leurs dons respectifs, ils témoignent d'un attachement sincère à la mémoire havraise. En 2023, Yasuhiro Ogoshi, mécène engagé et passionné, descendant d'un courtier japonais ayant travaillé pour la Maison Masquelier, spécialisée dans le négoce du coton au Havre, offre au musée une œuvre majeure de Raimond Lecourt, *Le Charretier, quai Colbert*, exécutée en 1924 (cat. p. 29). Lecourt, ami de Dufy, Friesz et Braque, dresse un tableau puissant du port et de ses travailleurs. Dans un décor industriel de grues, le charretier au repos aux côtés de son attelage dialogue étroitement avec *Fin de journée au Havre* de Dufy. La même année, Geneviève Gosselin décide d'offrir au musée une grande toile de son mari Raymond Gosselin, *Permanence et dynamisme du port du Havre* de 1963. L'année suivante, en 2024, François Blondel et Bettina Blondel Spicq, tous deux profondément attachés à la Ville du Havre et à

son musée, décident d'offrir une grande toile d'Othon Friesz, *Les Barques devant l'entrée du port de Toulon* de 1929. Ce don vient compléter judicieusement la présence de l'artiste dans les collections du musée, en élargissant la représentation de sa carrière au-delà de sa période havraise. Cette toile a été peinte quelques années après son installation dans la villa Les Jarres en 1922, située au Cap Brun, petite presqu'île rocheuse au nord de la rade de Toulon. Cette période d'Othon Friesz n'était jusqu'à présent représentée dans les collections du MuMa que par une aquarelle, *Trois Barques dans un bassin* (vers 1925, inv. 79.10), et deux grandes toiles décoratives, *Ara bleu d'Amazonie* (inv. 2023.12.1) et *Couple d'aras* (inv. 2023.12.2), vraisemblablement réalisées dans la volière de la villa de Friesz, et récemment offertes par l'AMAM. Par ce geste, François et Bettina Blondel affirment leur volonté de valoriser un artiste dont la trajectoire artistique reste intimement liée au territoire normand. Enfin, en 2025, Jean-Louis Ladure, collectionneur patient et méticuleux de l'œuvre gravé et dessiné d'Albert Marquet, apporte une contribution précieuse à l'enrichissement des collections en offrant un ensemble de gravures, de dessins et de livres illustrés d'Albert Marquet, dont la lithographie *L'Avant-Port du Havre* (1934), présentée dans l'exposition (cat. p. 35). Son intérêt porté à la production graphique, souvent méconnue de Marquet, et sa volonté de préserver cet ensemble intact témoignent d'une démarche patrimoniale réfléchie. En concertation avec le musée, il a assuré ainsi la pérennité et la visibilité de ce legs, pour les visiteurs mais aussi pour sa famille, inscrivant son nom parmi les grands donateurs du musée.

Gestes, formes et couleurs : donations Labellie et Massoudy

L'année 2025 s'inscrit comme une étape majeure pour le MuMa, avec l'accueil de deux donations importantes d'artistes contemporains travaillant la couleur et la forme.



Raymond Gosselin
Permanence et dynamisme du port du Havre, 1963
Don Geneviève Gosselin, 2023

Celles-ci révèlent autant d'expressions artistiques contrastées que de parcours singuliers, comme elles témoignent d'un lien profond avec le territoire, et plus particulièrement avec l'univers portuaire. Les vingt-trois peintures et dessins de Jean Labellie (1920-2021), figure majeure de la peinture non figurative de l'après-guerre, sont entrés grâce à la générosité de sa veuve Jeanne Labellie, qui a souhaité qu'un ensemble représentatif de sa carrière soit présent au musée. Jeanne



Sylvestre Meinzer
Boulevard Jules Durand, 2017-2021
 Achat de la Ville, 2022

Contrairement au paysage urbain, le paysage portuaire se singularise par une absence de continuité visuelle. Aux espaces vides succèdent des constructions éparées qui répondent aux besoins spécifiques du port : kilomètres de quais, formes de radoub, terminaux, entrepôts destinés à recevoir et entreposer/transformer les marchandises, silos... Toutes se caractérisent le plus souvent par leurs dimensions hors normes.

Parmi ces constructions, se distingue au Havre le mur brise-vent. Il a été conçu suite aux intempéries qui avaient provoqué l'accident du paquebot *Liberté* le 8 décembre 1946 dans le port. Construit en 1947, percé régulièrement de huit événements rectangulaires, il mesure 270 mètres de long sur 21,5 mètres de haut. Noémi Pujol s'en saisit au gré de ses pérégrinations portuaires, quand Jacqueline Salmon reprend les codes de représentation météorologique pour redessiner à l'encre de Chine les mouvements du vent sur ses formes courbes.

Faisant écho au terminal agro-alimentaire de Lorient photographié par Noémi Pujol, le terminal sucrier du Havre ne peut manquer d'attirer l'attention de Bernard Plossu ou Sylvestre Meinzer. Situé à proximité du quai Hermann du Pasquier, il est constitué par des silos destinés à recevoir 15 000 tonnes de vrac chacun. Depuis 2017, un quatrième silo a été construit pour faire suite à l'ouverture du marché du sucre de betterave. Relié à toutes les grandes lignes maritimes, Le Havre demeure le premier port de France pour la filière sucrière, avec des départs hebdomadaires.

Près d'un emploi sur deux dépend, directement ou indirectement, de l'activité portuaire qui innerve véritablement l'économie havraise. Rien d'étonnant donc que, dans les quartiers jouxtant les zones portuaires, s'élèvent des bâtiments liés à cette économie. En témoigne la façade des ateliers de mécanique et chaudronnerie de l'entreprise Caillard, au Havre, saisie par Gabriele Basilico lors de la mission photographique réalisée en 1984 pour le compte de la Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale.

BÂTIMENTS ET INSTALLATIONS PORTUAIRES

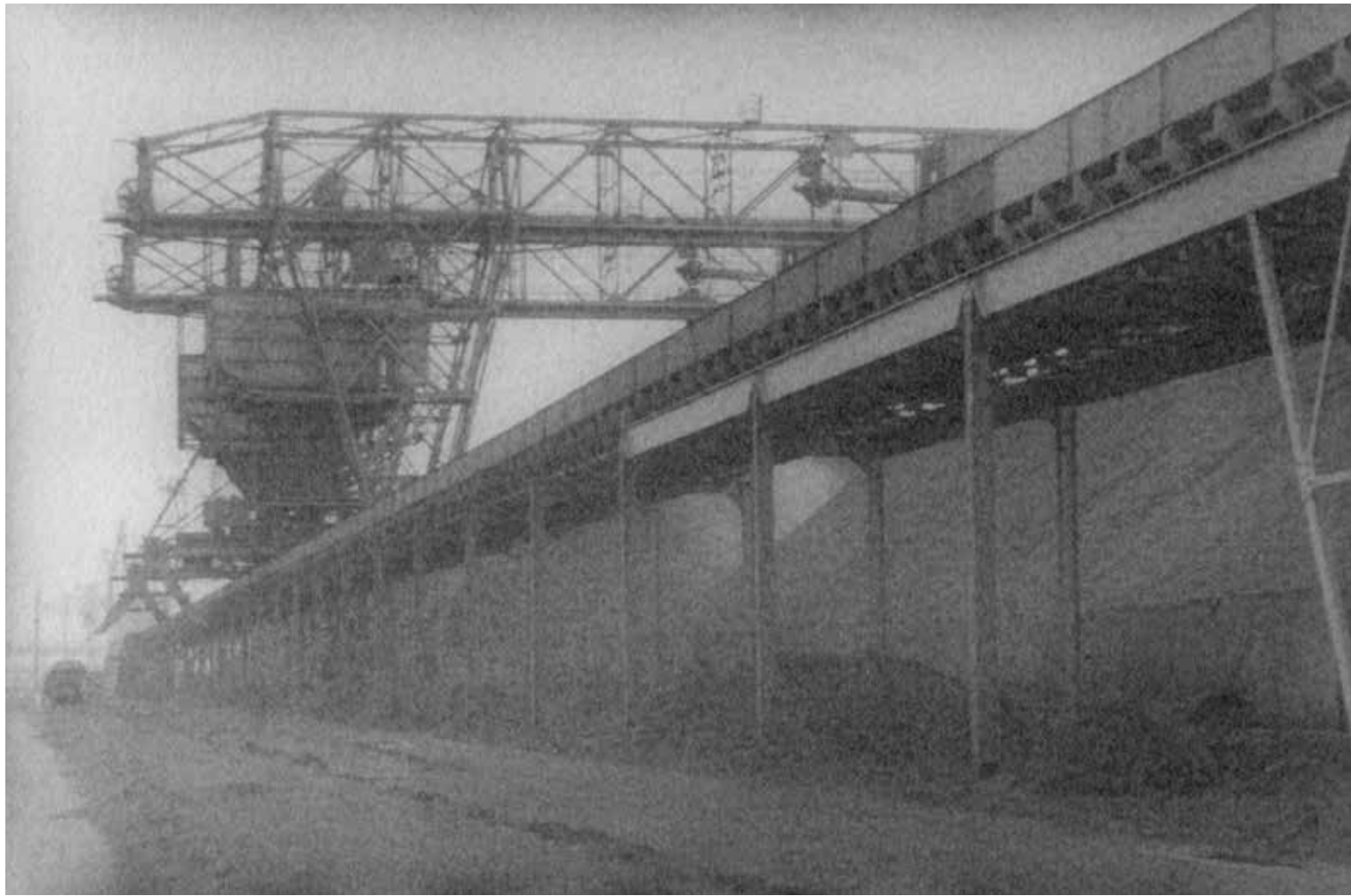
MICHAËL DEBRIS



Bernard Plossu
Le Havre. Mars 2014, 2014
 Don de l'artiste, 2015



Sylvestre Meinzer
Silos à sucre en bleu (Série « Le Port en bleu »), mars-avril 2017
 Achat de la Ville, 2017



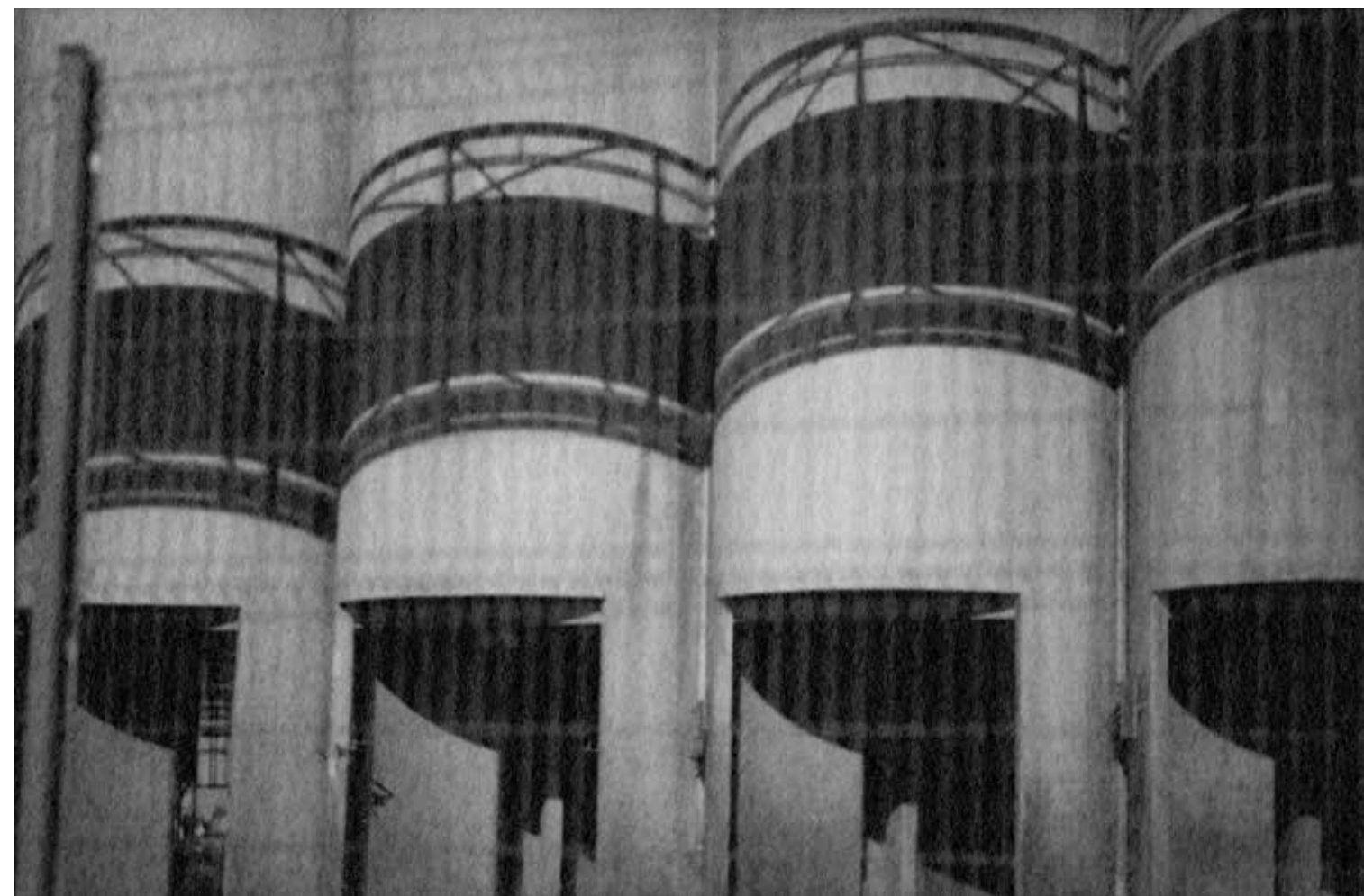
Noémi Pujol
Le Havre, 1982-1983
 En cours d'acquisition par le MuMa



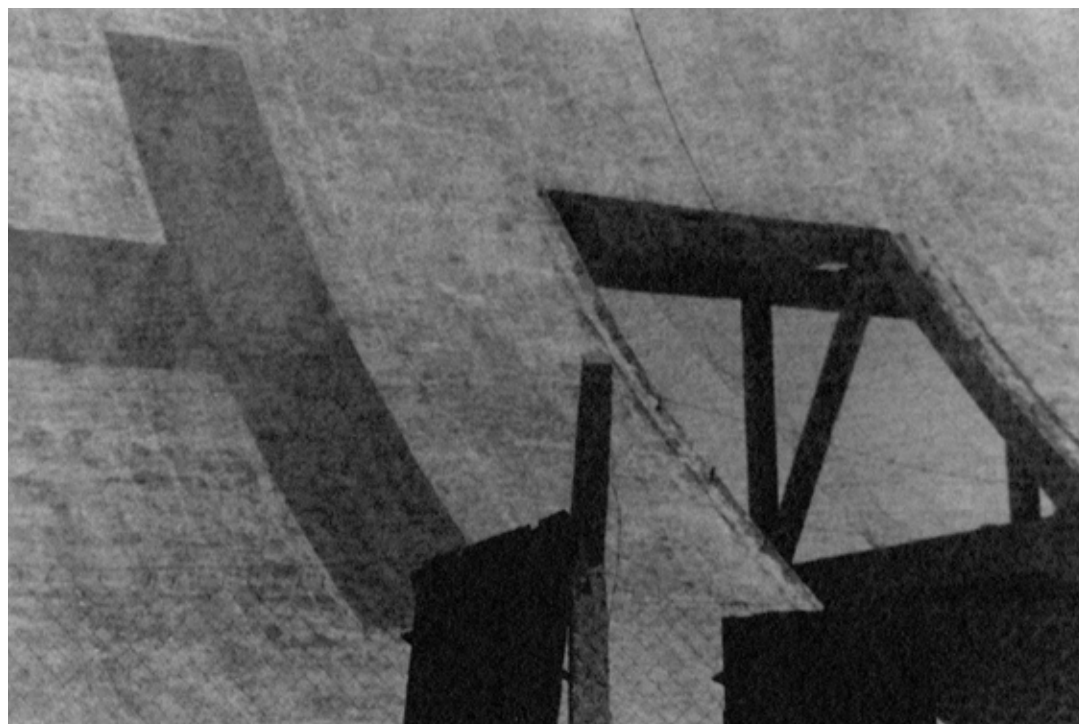
Noémi Pujol
Rue Amerigo Vespucci, Le Havre, 2009
 En cours d'acquisition par le MuMa



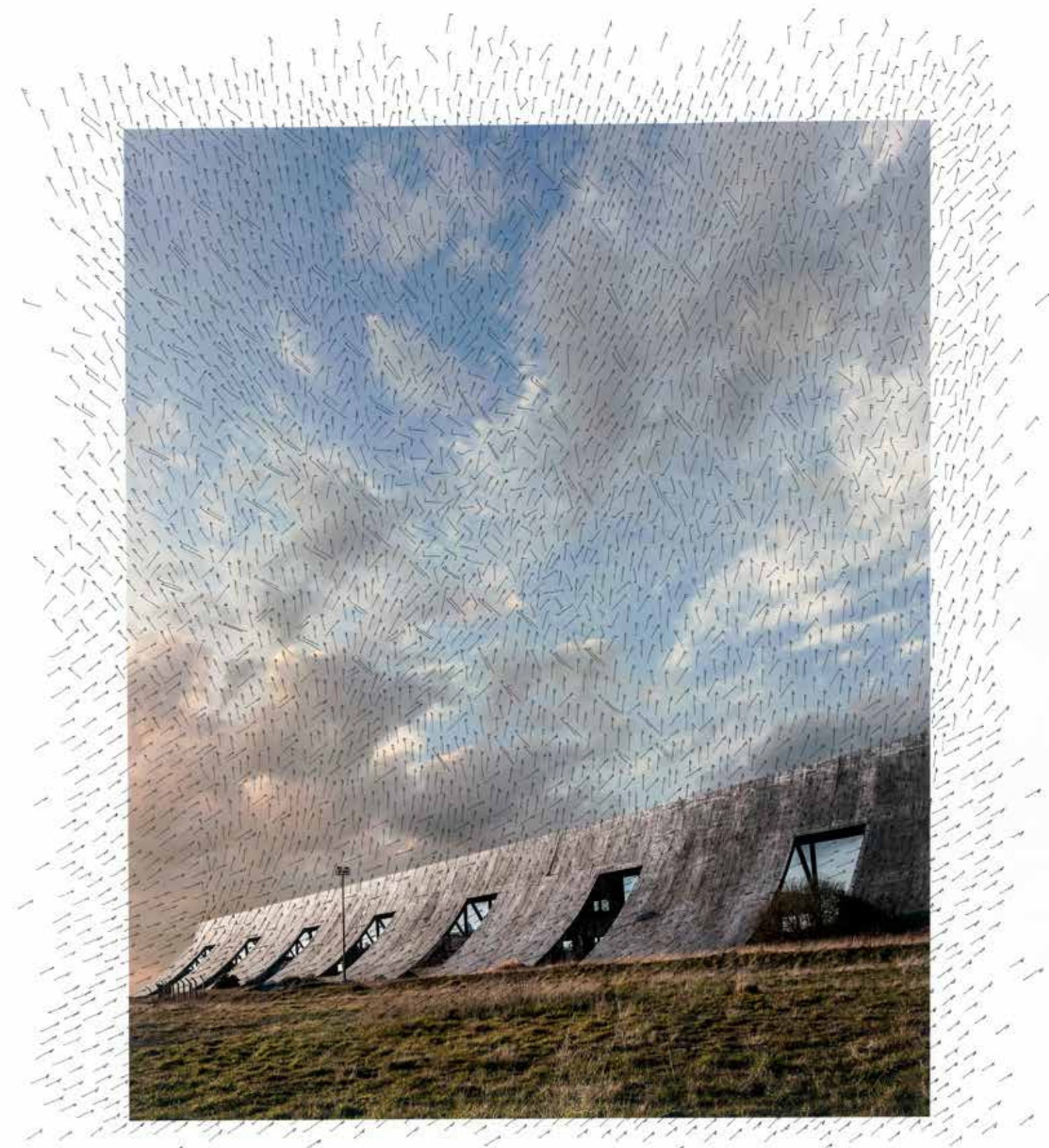
Olivier Mériel
Forme 7 vide, 2003
 Don de l'artiste, 2005



Noémi Pujol
Lorient, 2014
 En cours d'acquisition par le MuMa



Noémi Pujol
Coupe-vent, Le Havre, 1986
 Collection de l'artiste



Jacqueline Salmon
Brise-vent, quai Mazeline, Le Havre, carte des vents, 2016
 Achat de la Ville, 2016



Bernard Plossu
Le Havre. Mars 2014, 2014
 Don de l'artiste, 2015

Définitivement arrêtée le 31 mars 2021, la centrale thermique EDF continue de marquer, pour quelques mois encore, le paysage portuaire havrais grâce à ses deux cheminées en béton armé, hautes de 241 mètres. Construite à partir de 1967, la centrale devait pouvoir s'adapter aisément aux variations de l'approvisionnement en combinant quatre unités de production, dont trois fonctionnaient au charbon et la dernière au fuel. Au moment de sa fermeture, la centrale du Havre ne comptait plus qu'une seule unité de production, pour une puissance de 600 mégawatts. Monumentales, les cheminées trouent l'horizon et deviennent rapidement des silhouettes emblématiques du port normand. Bernard Plossu se saisit de ce marqueur du territoire lors de sa visite du port du Havre en 2014. En 2017, Sylvestre Meinzer capte, dans sa série « Le Havre, la nuit » le spectacle, visible sur terre comme en mer, offert par ces cheminées mises en lumières grâce à un dispositif d'éclairage conçu par Citelum, filiale d'EDF. Ce spectacle lumineux et coloré, conçu par Patrick Jourdain et Huguette Annas, experts lumière d'EDF, est chorégraphié sur un concept où l'énergie est mise en avant sous toutes ses formes. Des tableaux évoquant « 7 énergies positives » (l'eau, la chaleur, le vent, la lumière, l'amour, la fraternité et la vie) sont ainsi créés, symbolisant l'énergie qui se dégage du territoire. C'est au tour d'Alain Ceccaroli en 2018 d'arpenter le territoire portuaire de nuit. Dans une photographie très structurée, il joue du reflet des cheminées et des murs de conteneurs qui s'étire dans l'eau du bassin Vétillart.

Le risque de dégradation contraint les autorités à engager la démolition de ces cheminées qui, après des travaux préparatoires en 2025, sera menée à terme en 2027-2028.

LES CHEMINÉES DE LA CENTRALE THERMIQUE

MICHAËL DEBRIS



Sylvestre Meinzer
Bassin Vétillard, 2017
 Don de l'artiste, 2022



Sylvestre Meinzer
Boulevard de Gravelle, 2017
 Don de l'artiste, 2022